

# Ensemble

Presse coopérative et indépendante

www.journalensemble.coop

Vol. 04, N° 03 • Juillet 2013

Convergence de permaculture 2013

Dossier

## Tous marginaux ?

La neuvième Convergence de permaculture du Nord-Est de l'Amérique a accueilli plus de 500 personnes. Signe que le mouvement sort de la marge ?



Les participant-e-s réuni-e-s à Frelighsburg ont pu en savoir plus sur la permaculture et visiter des entreprises, comme ici La Serpe d'or, producteur de plantes médicinales implanté dans la région depuis six ans.

Photo: Nicolas Falcimagne

## Un point tournant pour la permaculture

Courant d'abord marginal, la permaculture se répand désormais de façon exponentielle. Près de 500 personnes se sont réunies à Frelighsburg pour la neuvième Convergence de permaculture du Nord-Est de l'Amérique, du 5 au 7 juillet dernier, battant le record de participation des éditions précédentes. Une occasion pour des gens tant du Québec que d'autres provinces et des États-Unis d'échanger sur leurs projets et de constater que loin d'être en marge de notre société, cette alternative s'y retrouve en des endroits souvent insoupçonnés.

Matthieu Max-Gessler

L'engouement pour la permaculture au Québec ne fait aucun doute pour Grégoire Lamoureux, instructeur et designer de projets de permaculture – et un des premiers à l'enseigner ici – installé en Colombie-Britannique. « Ça fait plusieurs années que je n'enseigne plus au Québec, mais j'ai des demandes, souligne-t-il. Je travaille sur un projet dans les Laurentides et j'ai régulièrement des courriels du Québec, donc l'intérêt est là. J'ai aussi des Québécois qui viennent à l'Ouest suivre un cours. Les gens recherchent des solutions positives. »

Un exemple de l'application de la permaculture dans la vie courante: les logiciels libres. Mozilla Firefox, Linux, Apache et Wordpress sont largement utilisés à travers le monde. Selon Geoffroy Ménard, conférencier lors de la Convergence, les points communs entre les deux domaines sont nombreux. « Les deux modèles sont basés sur la coopération, la décentralisation et l'impératif d'accepter la rétroaction, affirme-t-il. Le but est d'apporter des solutions du bas vers le haut et non l'inverse. »

### UN AVENIR À DÉFRICHER

Si la Convergence marque un point tournant pour l'avenir de la permaculture, celui-ci ne sera pas sans écueils. « L'accès au territoire est une limite, c'est dispendieux, reconnaît Grégoire Lamoureux. L'accès aux outils et à la connaissance aussi: il n'y a pas beaucoup de modèles ou d'exemples dans la région. C'est un défi et une opportunité en même temps, ça prend des personnes qui vont plonger et prendre la chance. »

La permaculture est une solution aux changements climatiques, selon Eric Toensmeier, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. « La permaculture va permettre de séquestrer une immense quantité de gaz à effet de serre, affirme-t-il. Si on peut

combler nos besoins alimentaires tout en combattant les changements climatiques, c'est une belle victoire mutuelle pour les gens et l'environnement. »

Suite au bouillonnement et au partage d'idées de la Convergence, les modèles risquent de se multiplier. Un pas de plus vers la diffusion de ce qui s'impose comme une alternative plus qu'intéressante au modèle agricole actuel... voire à des pans entiers de notre fonctionnement en société.

### Speak English?

#### Read Mediacoop.ca



Roots of Revolution



From Terminal City to Transition Town



Freedom Gardens



'Seeds Are Life'

[mediacoop.ca/search/node/permaculture](http://mediacoop.ca/search/node/permaculture)

C'est votre abonnement qui rend possible



le journal Ensemble

### Nouveaux tarifs

#### Abonnement annuel papier

- Individuel régulier : 60\$
- Individuel à revenu modeste : 50\$
- Corporatif régulier : 90\$
- Corporatif à but non lucratif : 80\$

#### Abonnement annuel PDF

- Individuel régulier : 45\$
- Individuel à revenu modeste : 30\$
- Corporatif régulier : 75\$
- Corporatif à but non lucratif : 70\$

Les abonné-e-s papier reçoivent aussi chaque édition en format PDF par courriel. Tous ces tarifs incluent les taxes.

#### Escompte de lancement

(abonnement papier seulement)

-10\$ ou 1 livre:



Abonnement en ligne : [coop.journalensemble.coop](http://coop.journalensemble.coop)

Et enfin, vous pouvez commander votre gaminet (15\$)



Affichez votre valeur

Portez le gaminet Ensemble

 **Pierre Jacob**  
Député de Brome-Missisquoi

343, rue Principale ouest, bureau 208  
Magog, (Québec) J1X 2B1  
Tél. : 819 868-1305  
Télec. : 819 868-5609

505, rue du Sud, bureau 207  
Cowansville (Québec) J2K 2X9  
Tél. : 450 266-6062  
Télec. : 450 266-6064

[pierre.jacob@parl.gc.ca](mailto:pierre.jacob@parl.gc.ca) | [www.pierrejacob.npd.ca](http://www.pierrejacob.npd.ca)

**Un patrimoine champêtre**



Explorez  
Goûtez  
Amusez-vous!

1 800 565-8455  
[Infosutton.com](http://Infosutton.com)

*c'est ici que je veux Être*

Projet de coopérative Valhalla à La Prairie

## Semer des Earthships en banlieue

Un groupe de permaculteurs installe une communauté écologique dans une paisible banlieue de Montréal. Quoi de mieux pour illustrer l'effet de bordure, thème de la Convergence de la permaculture du Nord-Est de l'Amérique, qui se termine aujourd'hui à Frelighsburg? En exploitant les contrastes et les différences entre le mode de vie banlieusard et le leur, les fondateurs du projet coopératif Valhalla souhaitent contribuer à diffuser les principes de la permaculture auprès du grand public.

Nicolas Falcimaigne

Le but, c'était de faire de la permaculture et de mode de vie durable un mouvement de masse, expliquent Vivian Kaloxilos et Philip Zoghbi, participants et membres en devenir de ce projet appelé Valhalla, présents à la Convergence 2013.

Il y a à peine un an, à La Prairie, banlieue tranquille à vingt minutes de Montréal, six personnes ont acheté une terre de cinq acres. Marc Coppola, Marty Nas, Germ Dee, Greg Hunt, Jordan Lejuwaan et Lawrence Miglialo ont commencé à planifier l'implantation de Earthships, bâtiments écologiques faits de matériaux récupérés, en commençant par une école et un centre communautaire.

Plus tard, il est question d'un écovillage complet, mais cela soulève des problèmes de zonage.

S'ils reconnaissent avoir des défis à relever pour lever les obstacles juridiques, notamment auprès de la ville, c'est surtout leur intégration dans le voisinage qui les préoccupe. « On a invité les voisins à souper il y a quelques mois, pour leur parler de ce qu'on fait, entendre leurs préoccupations et y répondre, affirme Mme Kaloxilos. Je pense qu'on a commencé à tisser des liens d'amitié, surtout avec les enfants, qui veulent venir jardiner avec nous. Il faut les impliquer. C'est pourquoi on s'est installés près de Montréal. Les politiques et les modes se forment dans les centres urbains et se diffusent ensuite. Il ne faut pas isoler les connaissances dans les communautés et les écovillages éloignés des grands centres. »

« Si tu prends le temps de démystifier les choses avec les gens dans la banlieue concernant la permaculture, au lieu de nous voir comme des hippies, ils nous voient comme des gens sérieux qui ont des projets sérieux, qui veulent apporter des solutions. »

À Valhalla, il y a un grand effet de bordure: parmi les fondateurs, il y a des gens de marketing, d'affaires, d'internet, de réseaux sociaux, et d'autres plutôt issus du milieu permaculturel et écologique, comme Philip et moi, explique Vivian Kaloxilos.



Vivian Kaloxilos et Philip Zoghbi, membres du projet coopératif Valhalla, faisaient partie des 75 bénévoles qui ont notamment préparé les repas lors de la Convergence. Photo: Nicolas Falcimaigne

changements dans la société», ajoute M. Zoghbi.

### LA COOP POUR LA BORDURE

Il est prévu que Valhalla devienne une coopérative dont les membres auront, en plus du droit de vote, une portion de la terre et des actifs qui s'y trouvent. « C'est une façon de répartir le pouvoir à l'horizontale », souligne Vivian Kaloxilos.

« Même si on a des visions complètement différentes sur certaines choses, qui créent, oui, parfois, des petites étincelles, concède Philip Zoghbi, considérant qu'on a le même but commun, ça fonctionne toujours à la fin. On trouve des solutions et ensemble on peut faire des choses merveilleuses parce qu'on a tous des expériences différentes. »

« La permaculture, c'est le soin de la terre, le soin des gens, et le partage équitable. C'est toujours une adaptation de vivre en communauté. C'est difficile d'être là pour tout le monde et de donner ce qu'on a de bon, notre effet de bordure. À Valhalla, il y a un grand effet de bordure: parmi les fondateurs, il y a des gens de marketing, d'affaires, d'internet, de réseaux sociaux, et d'autres plutôt issus du milieu permaculturel et écologique, comme Philip et moi, explique Mme Kaloxilos. Sans eux, je ne pourrais pas le faire, et sans moi, leur vision de créer un écovillage ne pourrait pas se réaliser non plus. »

### GUÉRIR LA TERRE

La terre était auparavant utilisée pour la culture de soja et de maïs génétiquement modifiés (OGM). Les deux membres de Valhalla confient qu'ils sont en train de mener des recherches pour trouver comment ramener à la vie les terres et l'eau détruites par les herbicides et les pesticides. « Nous voulons remettre l'économie au service des gens », conclut Philip Zoghbi.

La permaculture est la copie de la nature, du fonctionnement d'un écosystème. Il y a des mécanismes qui durent depuis 4,6 milliards d'années que l'on copie, c'est du biomimétisme. On peut l'adapter dans l'économie, dans les arbres, dans la société, dans notre journal. Dans une entreprise, on va mettre des éléments ensemble qui vont apporter les uns aux autres afin de créer un but commun qui est la vie de l'entreprise, la vie humaine, la vie de la société, l'argent, etc. La permaculture n'est pas une méthode. On ne fait pas de la permaculture, on l'applique.

Bernard Alonso, facilitateur en permaculture internationale



Postuler avant le 22 juillet: [coop.journalensemble.coop](http://coop.journalensemble.coop)

## Poissons et champignons

La myoculture, ou la culture des champignons, est une culture mal aimée au Québec selon les dires de Vincent Leblanc, agronome de formation et spécialiste en la matière. « On ne pense qu'aux champignons qui sont parasites, mais il y a ceux qui sont symbiotiques aussi! » a exprimé le mycologue lors d'une conférence donnée à la Convergence de permaculture. Vincent Leblanc va même jusqu'à privilégier la culture de certaines espèces de champignons comestibles avec d'autres espèces du jardin dans le but de créer un effet de synergie.

Marie-Eve Cloutier

En opposition à la monoculture, la polyculture vise à rendre un agrosystème plus productif en favorisant la culture de plusieurs espèces simultanément, et ce de façon durable. La permaculture, l'agroforesterie et la myoculture en sont des exemples.

Une étude menée en sol pauvre aurait démontré que l'association des choux de Bruxelles et du pleurote de l'orme augmente le rendement des deux cultures, comme l'explique Vincent Leblanc. En plus d'agir



Vincent Leblanc, agronome et mycologue, a présenté un atelier sur la culture des champignons comestibles au potager et en forêt, lors de la Convergence. Photo: Nicolas Falcimaigne

en synergie, cultiver des champignons comestibles dans son jardin présente plusieurs avantages, comme la réduction des besoins en engrais, l'optimisation de la surface cultivée et même la protection des plantes. En effet, le mycélium, soit la partie végétative des champignons, se nourrit des nématodes présents dans le sol, ces vers microscopiques qui infectent les racines des plantes.

Lisez la suite de cet article en ligne: [www.journalensemble.coop](http://www.journalensemble.coop)

### + Sur le web



Jardinier-maraîcher bio champion de productivité



Nos différences sont des solutions

[www.journalensemble.coop](http://www.journalensemble.coop)

# Ensemble

Presse coopérative et indépendante [www.journalensemble.coop](http://www.journalensemble.coop)

Coopérative de journalisme indépendant  
86, Deuxième rang Est, Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0

Nicolas Falcimaigne, rédaction  
418 860-1609 - [redaction@journalensemble.coop](mailto:redaction@journalensemble.coop)

ISSN 1927-9221

POUR CETTE ÉDITION - Rédaction: Marie-Eve Cloutier, André Dumont, Matthieu Max-Gessler et Nicolas Falcimaigne, rédacteur en chef. Photographie: Nicolas Falcimaigne et Olivier Asselin. Révision: Frédérique Doucet et Marilyne Thibault. Montage: Nicolas Falcimaigne.

Comité de rédaction: Nicolas Falcimaigne, Christine Gilliet, Charles Lavolette, Michèle Marchand, Alexandre Sheldon et Simon Van Vliet.

Conseil d'administration: Nicolas Falcimaigne, président, Dru Oja Jay, vice-président, Christine Gilliet, trésorière, Simon Van Vliet, secrétaire et Charles Lavolette, administrateur. Coprésidents d'honneur: Claude Béland et Raymond Corriveau.

Site Web: [FairTradeMedia.com](http://FairTradeMedia.com)

Publicité: [PosteAffiché](http://PosteAffiché) - Communiqués de presse: [info@journalensemble.coop](mailto:info@journalensemble.coop)

Parce qu'ensemble, on va plus loin.